

RECHERCHE D'UN PARTENAIRE POUR LE CETRORELIX

# Eterna-Zentaris près d'une entente

Anne Drolet  
adrolel@lesoleil.com



**Eterna Zentaris est sur la bonne voie pour conclure d'ici la fin de l'année une entente avec un partenaire pour son produit-vedette, le Cetorelix, a confirmé son nouveau président et chef de la direction, l'Allemand Jürgen Engel. L'établissement de ce partenariat était d'ailleurs au cœur des divergences qui avaient mené en avril au départ de son précédent, David J. Mazzo.**

Le président du conseil d'administration, Juergen Ernst, avait pris les rênes de la biopharmaceutique en attendant de trouver un nouveau capitaine, à l'interne ou à l'externe. C'est finalement un gestionnaire bien ancré au sein de l'entreprise, le vice-président exécutif et chef des affaires scientifiques, que le poste a été confié. Jürgen Engel a été chef de la direction de Zentaris AG lors de sa création en 2001 (elle est née de la fragmentation d'Asta Medica AG) avant que celle-ci ne soit acquise par Eterna en décembre 2002 pour fonder l'entité

actuelle. Avant cela, M. Engel dirigeait toutes les activités de recherche et développement pour Asta Medica AG.

Docteur en chimie organique, M. Engel s'avère donc un gestionnaire d'expérience. «Le professeur Engel possède une connaissance approfondie des activités de la Société à tous les niveaux», avait indiqué M. Ernst dans la communication qui annonçait sa nomination. Ce dernier devient d'ailleurs président exécutif du conseil et prendra ainsi part aux décisions de gestion quotidiennes.

«J'ai toujours été très intéressé aux affaires, et pas seulement aux aspects scientifiques, affirme M. Engel en entrevue. Je prétends toujours être un peu un scientifique, mais je tends de plus en plus à être un administrateur.»

Et si le «professeur» a de moins en moins le temps d'enseigner, ses contacts dans la communauté scientifique et dans le milieu universitaire sont des atouts, ajoute-t-il.

## VISION

Contrairement à M. Mazzo, qui avait une vision bien différente du conseil d'administration quant à la commercialisation des produits et au financement, M. Engel n'aura pas de difficulté à l'ap-



Le nouveau président et chef de la direction d'Eterna-Zentaris, l'Allemand Jürgen Engel — PHOTO LAETITIA DECONINCK

procher : il en faisait déjà partie. Les négociations pour trouver un partenaire qui prendra en charge la commercialisation du Cetorelix, un traitement pour le grosissement bénin de la prostate, vont bien train, note M. Engel. Une entente pourrait être signée d'ici la fin de l'année, ou au début de 2009. Elle permettrait à Eterna de renflouer ses coffres, qui se

sont vidés de 20,6 millions \$US pour le deuxième trimestre de 2008. En effet, un partenaire effectue un paiement chaque fois que le médicament en devenir passe une autre étape. Il assumerait aussi une partie des coûts de développement.

Le Cetorelix est actuellement en phase 3, la dernière étape avant la commercialisation, pré-

vue en 2011. Cette molécule est déjà vendue pour la fécondation *in vitro*.

Pour M. Engel, il n'est pas question non plus de faire appel au financement public, ce qui aurait pour effet de diluer l'avoir des actionnaires. Eterna continuera à se départir d'éléments d'actif dits non-fondamentaux ou à faire des partenariats. En 2007-2008, elle a engrangé 18 millions \$ en vendant l'Impavido (fièvre noire), sa filiale Echelon Biosciences de Salt Lake City ainsi que son siège social, qui a trouvé preneur en juin. Le bâtiment était devenu beaucoup trop grand pour la douzaine d'employés. D'ailleurs, les laboratoires et les bureaux sont à louer, mais pour l'instant, il n'y a pas de nouveaux locataires qui ont signé. Les laboratoires d'Eterna sont en Allemagne, où sont regroupés une centaine d'employés.

Si Eterna se retrouve locataire, M. Engel réitère qu'il n'est pas question pour l'entreprise de quitter la ville. Il promet que le siège social légal y restera. «La majorité de nos actionnaires viennent du Canada et, par conséquent, nous serons toujours basés» à Québec.

Le titre d'Eterna a clôturé hier à 91 ¢, en baisse de 4 ¢ ou 4,21%.